

# Gaëlle Bourges

## De l'histoire à la fiction

Cet automne, Gaëlle Bourges est présente avec deux spectacles : *(OVTR) ON VA TOUT RENDRE*, qui décrit le pillage du Parthénon par un Lord écossais, et *Confluence n°3* qu'elle crée avec la plasticienne et performeuse Gwendoline Robin.

**Théâtral magazine :** Dans *OVTR (ON VA TOUT RENDRE)*, vous vous intéressez au pillage du Parthénon par Lord Elgin. Que s'est-il passé ?

**Gaëlle Bourges :** Au début du 19<sup>e</sup> siècle, la Grèce fait encore partie de l'Empire ottoman quand un certain Lord Elgin est nommé ambassadeur à Constantinople, la capitale de l'Empire. Il est écossais, travaille pour le Royaume-Uni et est passionné d'antiquités : comme il a entendu parler des vestiges de l'Acropole à Athènes, qui est sous domination turque, il va mettre en place une équipe d'artistes chargés d'étudier, de dessiner, de modeler les monuments antiques, et qui va finir par en emporter des bouts... Ces "bouts" sont en réalité des métopes entières, des pans de la frise qui court sur le Parthénon, des colonnes, et des sculptures, dont une des six cariatides du temple d'Érechthéon. Le tout pour la collection personnelle de ce Lord Elgin...

**Pourquoi l'a-t-on laissé faire ?**

On ne l'a pas laissé faire facilement... il a fallu beaucoup de négociations - et de bakchichs ! - entre l'équipe britannique et le gouvernement turc, à la fois à Constantinople et à Athènes. C'est finalement un des membres de l'équipe de Lord Elgin oeuvrant sur l'Acropole, dont le nom était comme prédestiné à cette tâche - le révérend Hunt ("chasse", en anglais !) - qui réussit à obtenir, auprès du grand sultan de Constantinople, un firman, c'est à dire un document l'autorisant à prélever et à emporter des éléments architecturaux antiques. Mais on n'a jamais retrouvé ce document - seule existe sa version italienne. Je suis tombée sur cette histoire en visitant le Nouveau Musée de l'Acropole, à Athènes. Je suis ensuite allée au British Museum, à Londres, et j'ai pu voir "la salle des marbres d'Elgin". Elgin a dû en effet vendre son extraordinaire collection au musée londonien,

car il n'avait sans doute pas la place de caser tout dans son château d'Écosse - il a fait revenir des bateaux entiers chargés de caisses depuis Athènes ; et il n'avait pas non plus les moyens d'exposer cet immense trésor à ses frais, même s'il souhaitait plus que tout faire connaître l'art grec...

**À partir de l'indépendance de la Grèce, en 1830, des voix se sont élevées pour demander la restitution des sculptures du Parthénon**, dont celle de la ministre grecque de la culture dans les années 80, Mélina Mercouri. Elle a prononcé un discours célèbre où elle clame qu'il y a bien "un David de Michel-Ange, une Vénus de Léonard de Vinci, un Hermès de Praxitèle, un Pêcheurs en mer de Turner. [Mais] qu'il n'y a pas de Marbres d'Elgin !" L'argument du British Museum pour les garder est le suivant : ce qu'expose le Nouveau Musée de l'Acropole a trait à l'histoire locale grecque, donc ce n'est pas grave qu'il y ait des "trous" dans sa collection ; ce qu'expose le British Museum a trait à l'histoire mondiale de l'art, donc c'est bien qu'il y ait des bouts entiers de l'Acropole dans ce musée prestigieux.

**Comment représentez-vous ce pillage ?**

Six performers et performeuses



figurent les six cariatides, affublés de grosses perruques en laine ; et lentement, imperturbablement, ces six cariatides démontent le temple où elles trônaient tandis qu'un septième performer lit des lettres de l'époque du pillage : celles de lord Elgin, de son épouse Mary Elgin, du révérend Hunt, etc. En voix off au début, je raconte comment j'ai découvert l'Acropole par une carte postale reçue lorsque j'étais adolescente. Le tout est agrémenté de chansons assez connues... – une véritable hégémonie dure longtemps : après les marbres d'Elgin, la pop britannique !

**A la Ménagerie de Verre, vous intervenez dans un tout autre registre : l'espace et les trous noirs...**

**Confluence n°3** est une installation/performance créée avec Gwendoline Robin, qui est une plasticienne et performeuse belge. Gwendoline s'intéresse beaucoup aux lunes de Jupiter, et en a fait une exposition il y a deux ans, dans le centre d'art Micro Onde, à Vélizy-Villacoublay, intitulée *Sous les lunes de Jupiter*. Ça a été le point de départ de notre

performance, qui est maintenant indépendante de son exposition. D'abord donc, un paysage jupitérien - composé par Gwendoline avec un nombre assez conséquent de tubes de verre, de disques, de sphères, de boules et de billes - un paysage imaginaire évidemment, qui donne à ressentir plus qu'à voir cette zone de notre système solaire.

Jupiter, c'est une planète géante et gazeuse, avec d'énormes billes en acier qui tournent autour. Gwendoline, le musicien Stéphane Monteiro et moi-même performons à l'intérieur de ce paysage. Un texte en voix off égrène des données scientifiques, jusqu'à la découverte faite par l'astronome Galilée, qui fut le premier à voir quatre lunes tournant autour de Jupiter - mais dans la performance, il se peut bien que Galilée ne soit plus vraiment le Galilée qu'on connaît, et que les trous noirs nous aspirent pour de bon...

**Comment avez-vous préparé le spectacle ?**

Comme à chaque fois : je me documente sur le sujet. Là, j'ai acheté des livres de vulgarisation sur le système solaire, j'ai vu des docu-

mentaires sur Jupiter, j'ai écouté des sons enregistrés par la NASA et j'ai essayé de m'immerger dans le monde de Gwendoline. À partir de ces traversées multiples, j'ai inventé un texte.

*Propos recueillis par  
Hélène Chevrier*

■ **OVTR (ON VA TOUT RENDRE)**, de Gaëlle Bourges.

5 et 6/11 création au Tandem à Douai  
10/11 Festival Immersion, L'Onde Théâtre à Vélizy-Villacoublay  
15 et 16/12 Atelier de Paris  
25/01 Festival Regards dansants, Le Trident à Cherbourg  
29 et 30/01 Festival ICI&LÀ, Théâtre Garonne à Toulouse  
2/02 Festival ICI&LÀ, L'Estive à Foix  
16 au 19/02 Théâtre de la Ville – Les Abbesses, Paris  
12/03 La Manufacture à Bordeaux  
17/03 Festival Le Grand Bain, Le Vivat à Armentières  
19/03 Maison de la Culture d'Amiens  
8/06 CNDC Angers

■ **Confluence n°3**, performance de et avec Gaëlle Bourges et Gwendoline Robin, avec aussi Stéphane Monteiro (musique live). *Ménagerie de Verre* (dans le cadre des *Inaccoutumés*), du 24 au 26/11 (voir p. 74)